



## En 2018, croissance de la production de poulets de chair mais ralentissement à l'exportation

**En 2018, la production française de volailles augmente, à l'image de la production mondiale avicole. La filière poulet reste dynamique tandis que la production de dindes, jusqu'ici en déclin, se stabilise en volume. Après les épizooties d'Influenza aviaire de 2016 et 2017, l'activité de la filière canard gras renoue avec la croissance. Les prix à la production des volailles de chair augmentent en moyenne sur l'année, parallèlement à la hausse des prix des céréales. Toutefois, le déficit commercial de viande de poulet se creuse un peu plus : hausse des importations et effritement des exportations vers le Moyen-Orient. Avec un redéploiement des ventes vers l'UE, cette zone devient le premier débouché à l'export. Début 2019, la production et la consommation de viande de poulet restent dynamiques, tandis que la filière dinde ralentit à nouveau et que les exportations de viande de poulet chutent davantage encore vers les pays tiers.**

### Essor continu de la production mondiale de volailles

Selon la FAO, la production mondiale de viandes de volailles a augmenté d'un tiers en dix ans. En 2018, la croissance se poursuivrait (+ 1,4 % sur un an), portée par les hausses simultanées de la population et de la consommation (+ 1,6 %) (tableau 1). La volaille confirme ainsi

son rang de première viande produite et consommée sur la planète, devançant le porc depuis 2016. Sa consommation pourrait s'accroître en 2019, les disponibilités en viande porcine étant fortement pénalisées par la propagation en Asie de la peste porcine africaine depuis août 2018.

Dans l'Union européenne, la production avicole est également dynamique.

En France, la filière renoue avec la croissance après le recul des productions de dindes et de canards en 2016 et 2017 (encadré 1).

### En 2018, hausse de la production française de volailles de chair

Sur un marché mondial et européen largement dominé par la production de poulet, la filière avicole française se

Tableau 1

#### En dix ans, la production et la consommation mondiales de viande de volaille augmentent d'un tiers

	Production de volailles			Importations		Exportations		Consommation				
	(million de tonnes)	2018/2017 (%)	2018/2008 (%)	(million de tonnes)	2018/2017 (%)	(million de tonnes)	2018/2017 (%)	(million de tonnes)	2018/2017 (%)	2018/2008 (%)	2018	2008
											par habitant (kg)	
Monde	123	1,4	32	13,1	0,4	14	- 0,3	122	1,6	31	14,2	12,2
États-Unis	22	1,6	11	0,1	4,0	3	- 0,2	18	2,1	15	49,7	46,6
Chine	18	0,9	20	0,5	11,5	0	- 22,5	19	1,7	17	11,6	10,4
Brésil	14	- 2,7	27	0,0	3,0	4	- 5,8	10	- 1,3	39	39,8	31,4
UE 28	13	2,3	28	0,8	- 2,1	2	2,7	12	2,2	22	23,6	19,5

Source : FAO

## Encadré 1 : En 2018, la France retrouve le chemin de la croissance européenne

En 2018, la France renoue avec la croissance des abattages de volailles (+ 5 % en volume sur un an), contribuant ainsi à la hausse générale dans l'ensemble de l'UE (*tableau 2*). En 2017, selon Eurostat, elle était le seul pays européen en recul (- 2,7 % sur un an), pénalisée par le repli des canards et des dindes, tandis que l'UE enregistrerait une augmentation de 15 %.

La hausse est soutenue et profite aux principaux pays producteurs, à l'exception de l'Italie. Ce dynamisme provient essentiellement de la filière « poulets de chair ». Avec un poids de 85 % dans l'ensemble des volailles de chair, les abattages de poulets progressent de 23 % en volume depuis 2013, notamment en Pologne (+ 52 %), Royaume-Uni (+ 22 %), Espagne (+ 18 %) et Allemagne (+ 12 %), contre seulement + 5 % en France (*graphique 1*).

Sur la même période de cinq ans, les abattages européens de dindes augmentent, quoique sur des volumes plus modestes (+ 11 %), portés par la Pologne (+ 65 %). Les abattages baissent toutefois en France (- 4 %).

Après l'épisode d'Influenza aviaire de 2017, les abattages de canards repartent fortement à la hausse en Hongrie (+ 80 % sur un an).

Tableau 2

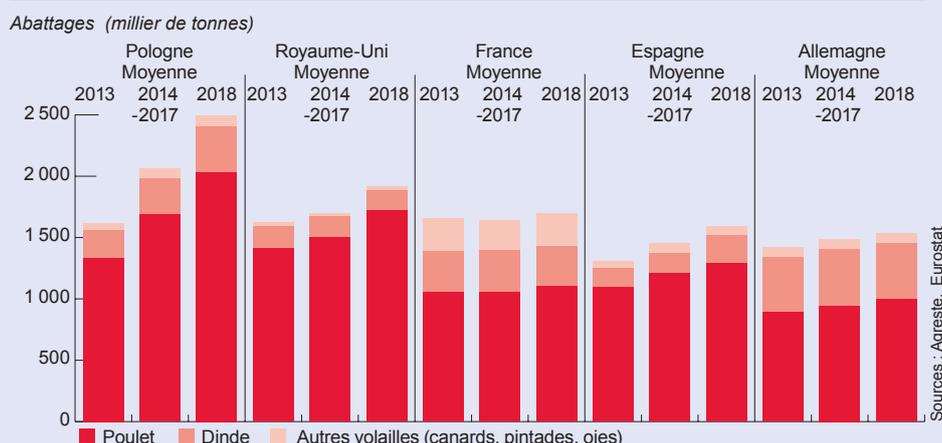
### Hausse des abattages en Europe

Abattages	Total volailles		Poulets et poules		Dindes		Canards	
	2018 (milliers de tonnes)	2018/2017 (%)						
<b>UE</b>	<b>13 986</b>	<b>5,6</b>	<b>11 877</b>	<b>3,7</b>	<b>2 043</b>	<b>4,8</b>	<b>431</b>	<b>27,3</b>
Pologne	2 545	8,6	2 080	7,4	377	13,2	-	-
Royaume-Uni	1 958	8,1	1 761	8,0	166	9,7	31	0,5
<b>France</b>	<b>1 732</b>	<b>5,0</b>	<b>1 131</b>	<b>2,8</b>	<b>331</b>	<b>0,3</b>	<b>225</b>	<b>23,6</b>
Espagne	1 625	6,3	1 320	4,8	234	18,1	5	11,9
Allemagne	1 572	3,8	1 021	5,4	467	0,2	39	5,4
Italie	1 285	-3,2	973	-3,4	300	-2,8	4	10,1
Hongrie	525	8,2	327	-2,3	79	1,6	93	78,8

Sources : Agreste, Eurostat

Graphique 1

### Dynamisme des filières poulet et dinde, notamment en Pologne



caractérise par la diversité des espèces élevées. Outre la filière poulet (la première), suivie de la filière dinde, la France compte deux filières canard (foie gras et à rôti), la filière pintade (première production européenne), les filières oie foie gras et à rôti, une filière pigeon et une production de cailles.

En 2018, avec 991 millions de volailles de chair dont 848 millions de poulets, la production française de volailles s'accroît de 1,8 % en têtes sur un an, toutes volailles confondues (*tableau 3*). La production de poulets affiche une hausse de 1 % en têtes pour des abattages quasiment stables

(- 0,2 %). En effet, tandis que les importations de poulets vivants sont confidentielles, les exportations s'établissent à 56 millions de têtes (soit environ 7 % de la production nationale). En 2018, celles-ci croissent de 23 %, portées par la destination belge (+ 77 % sur un an) qui représente

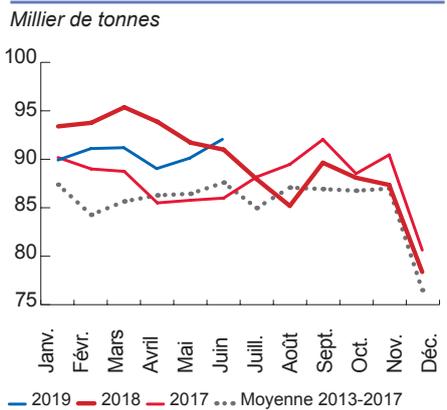
94 % du débouché extérieur des poulets et poules de réforme. Contrairement à la dinde, la filière poulet affiche des taux de croissance positifs depuis 2000 (graphique 9).

### Des abattages de volailles portés par les volumes de poulets

En 2018, les abattages en volume de volailles, toutes espèces confondues, sont en hausse en France de près de 4 % par rapport à 2017, portés par les volumes de poulets et, dans une moindre mesure, de canards gras.

Seuls les abattages de poulets augmentent régulièrement depuis dix ans (+ 15 %). La filière dite Gallus, composée à 95 % de poulets de race chair, reste dynamique. En 2018, les abattages progressent de 2 % en poids, après une croissance de 3 % en 2017. La tendance est plus marquée en poids qu'en têtes, en lien avec l'alourdissement constant des carcasses depuis 2013 (+ 135 g en moyenne sur cinq ans) (encadré 2). Très soutenus au 1<sup>er</sup> semestre 2018, les abattages de poulets retrouvent un profil plus habituel au 2<sup>d</sup> semestre (graphique 2).

### Graphique 2 Des abattages de poulets dynamiques au 1<sup>er</sup> semestre 2018



Source : Agreste- abattages CVJA

En 2018, la hausse des abattages de volailles est également liée à la sortie des deux crises sanitaires ayant affecté la filière des palmipèdes gras en 2016 et 2017. Les abattages de canards gras s'établissent à 225 000 tonnes (t), en hausse de 40 % sur un an (encadré 3).

Après une forte diminution en 2017 (- 5,7 %), la stabilité des abattages

de dindes en 2018 (+ 0,1 %) rompt avec la tendance au repli et s'explique uniquement par la hausse du poids moyen des carcasses. En dix ans, l'augmentation des poids a été importante (+ 18 %). En 2018, elle permet pour la première fois de compenser la baisse des effectifs (- 2 % de têtes abattues sur un an), offrant un répit après deux décennies de déclin et de marché morose. La consommation apparente de viande de dinde repart par ailleurs à la hausse.

Quant aux abattages de canards à rôtir et de pintades, ils augmentent en 2018 (respectivement + 1 % et + 5 % en poids) atténuant ainsi la baisse enregistrée depuis 2000 (recul d'un cinquième des canards à rôtir et baisse d'un quart des pintades).

### Le déficit extérieur des viandes de poulet continue de se dégrader

En 2018, le déficit du commerce extérieur de viandes de volaille s'accroît (- 26 000 téc exportées et + 27 000 téc importées), passant de - 90 milliers de téc en 2017, à - 144 milliers de téc en 2018, et de - 223 millions d'euros en 2017 à - 308 millions d'euros en 2018.

Tableau 3  
Seule la filière poulet croît sur dix ans

		Abattages (1)	Exportations animaux vivants (2)	Importations animaux vivants (3)	Production indigène (4=1+2-3)	Abattages		Production indigène	
						2018/2017 (%)	2018/2008 (%)	2018/2017 (%)	2018/2008 (%)
		2018							
<b>Total Volailles de chair</b>	Million de têtes	935	59	2	991	0,9	1,4	1,8	3,8
	Millier de tec	1 722	66	3	1 786	3,8	1,3	4,2	2,4
<b>Total Gallus</b>	Million de têtes	794	56	2	848	-0,2	5,7	1,0	9,1
	dont poulets	754	nc	nc	nc	-0,4	5,9	nc	nc
dont poulets	Millier de tec	1 133	56	2	1 187	2,1	14,8	3,0	17,4
		1 076	nc	nc	nc	1,9	15,7	nc	nc
<b>Dindes</b>	Million de têtes	41	1	0	43	-2,0	-34,5	-2,4	-35,6
	Millier de tec	331	8	0	338	0,1	-22,6	nc	nc
Total canards	Million de têtes	73	1	0	74	15,3	-7,7	14,2	-7,4
	dont à rôtir	40	nc	nc	nc	0,5	-8,4	nc	nc
dont à gaver	33	nc	nc	nc	40,3	-6,8	nc	nc	
dont à rôtir	Millier de tec	224	2	0	226	20,3	-10,0	19,4	-9,8
	dont à gaver	98	nc	nc	nc	1,3	-5,4	nc	nc
<b>Pintades</b>	Millier de tec	126	nc	nc	nc	40,7	-13,3	nc	nc
	Million de têtes	26	0	0	26	4,9	-6,5	1,7	-15,6
	Millier de tec	33	0	0	33	5,2	-3,4	3,0	-10,2

Sources : Agreste (abattages contrôlés), DGDDI (Douanes)

Gallus abattus en 2018 : 95 % de poulets/coqs, 4 % de poules de réforme, 1 % de chapons

nc : Les données du commerce extérieur des Gallus et des canards ne précisent pas en détail le type d'animaux échangés et ne permettent pas de détailler ces productions.

## Encadré 2 : Hausse du poids moyen des volailles en cinq ans

Depuis la fin du versement des restitutions (aides) à l'exportation en 2013 et la réduction des débouchés vers le grand export, les exportations de viande de poulet ont chuté (- 22 % en volume en cinq ans). La production de poulets standards, à 43 % d'origine bretonne, est particulièrement concernée, avec une baisse des abattages de 5 % sur la même période.

Depuis quelques années, les différents maillons de la filière avicole française sont engagés dans une adaptation aux évolutions des marchés intérieur et communautaire (sélection-accoupage, aliment, élevage et abattages-découpe-transformation). Il s'agit de reconquérir des marchés fortement concurrentiels, tels que ceux de la restauration

française hors domicile ou de l'industrie agro-alimentaire, sur les segments gammes standard et intermédiaire. Les choix d'utilisation de souches plus lourdes pour les poulets et dindes via les progrès génétiques visent à mieux répondre à la demande croissante des marchés en filets (sous forme de produits bruts ou de produits transformés) afin de les substituer en partie aux produits importés (graphique 3 et tableau 4). La montée en gamme de la volaille française se heurte toutefois à la forte concurrence des importations en termes de prix. En 2018, 464 000 téc de découpes de poulet sont importées, représentant 80 % des importations de viande de poulet, en hausse de 26 % sur cinq ans.

Graphique 3  
Hausse du poids des carcasses pour davantage de filets

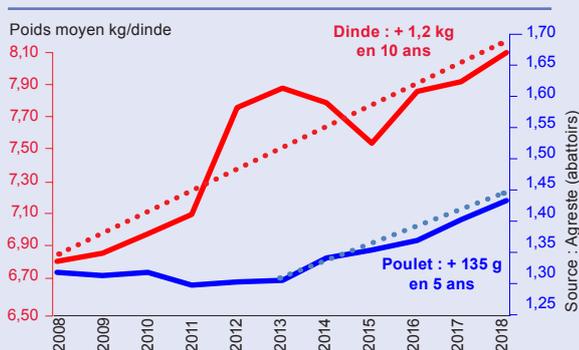


Tableau 4  
La part des volailles « Gamme standard » est majoritaire mais se réduit, notamment pour la dinde

	Segments de qualité				Total
	Standard	Label Rouge	Bio	Autres <sup>1</sup>	
<i>tonnages poulets de chair</i>					
Part en 2018 (%)	74,3	15,8	1,8	8,1	100
Part en 2013 (%)	75,6	15,1	1,0	8,4	100
<i>tonnages dindes</i>					
Part en 2018 (%)	79,5	2,7	0,4	17,4	100
Part en 2013 (%)	83,9	2,1	0,0	13,9	100

1. Autres : Certifié (CCP), AOP, autres signes officiels et démarches qualité  
Source : Agreste (enquêtes qualité 2018 et 2013 auprès des abattoirs y c. Dom)

## Encadré 3 : Après les crises sanitaires de 2016-2017, reprise progressive de l'activité dans la filière canards gras

Les épizooties d'Influenza aviaire de 2016 et de 2017, hautement pathogènes pour les palmipèdes (IAHP), ont lourdement affecté l'activité de la filière foie gras, concentrée à 70 % dans le Sud-Ouest de la France. Le plan national d'action du 1<sup>er</sup> semestre 2017 a permis d'endiguer l'épizootie H5N8. Le dépeuplement des élevages de volailles du Sud-Ouest et les abattages préventifs ont entraîné une chute des effectifs des animaux engraisés (- 46 % de canards gras abattus sur les huit premiers mois de 2017).

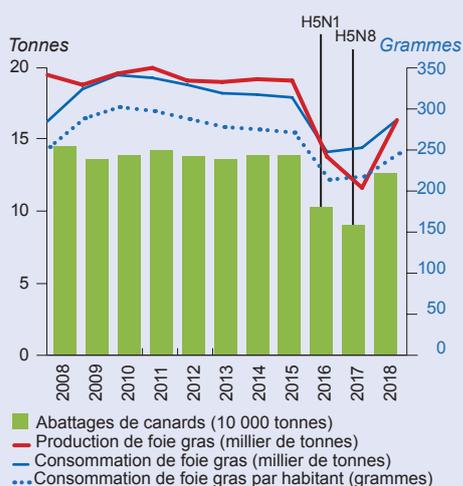
Depuis le recouvrement du statut indemne d'IAHP en octobre 2017, l'activité de la filière canard gras se remet progressivement, avec des abattages en hausse de 40 % sur un an, mais qui restent en deçà des niveaux précédant les crises sanitaires et le renforcement des mesures de biosécurité (- 10 % de canards gras par rapport à la moyenne sur la période 2011-2015) (graphique 4). À l'inverse, en Hongrie

et Bulgarie, les abattages de canards sont respectivement supérieurs de 38 % et de 7 % à la moyenne des cinq dernières années.

En 2018, la production de foie gras atteint 16 400 tonnes, en augmentation de 41 % sur un an. Elle reste néanmoins inférieure de 15 % à la moyenne 2011-2015. La consommation globale apparente s'établit au même niveau (ce qui représente 245 g par personne), en hausse de 14 % sur un an, mais inférieure de 13 % à la moyenne sur cinq ans.

Les importations de foie gras sont légèrement supérieures en volume aux exportations. Sur les 4 300 t importées, 90 % sont des foies gras crus de canard et d'oie. Sur les 4 100 t exportées, la répartition s'équilibre entre la moitié de foie gras cru et la moitié de foie gras transformé. La part de foie gras importé tend à s'accroître dans la consommation française : 26 % en 2018 (comme en 2017), contre 23 % avant les crises sanitaires.

Graphique 4  
En 2018, relance de la production et de la consommation de foie gras

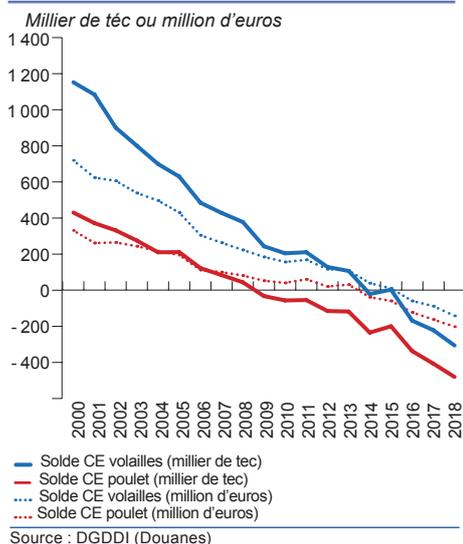


Source : Agreste, statistique agricole annuelle, DGDDI (Douanes)

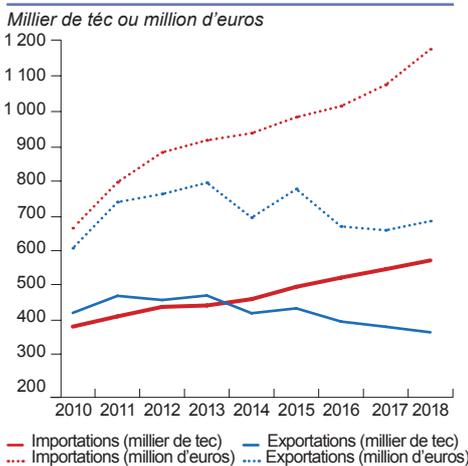
Depuis 2000, le solde se détériore ; il est déficitaire depuis 2014 en volume et depuis 2016 en valeur, sous l'effet de la dégradation des échanges de poulet (graphique 5).

En valeur, les exportations de viandes de poulet progressent de 4 % sur un an, reflétant la hausse des cours mondiaux (graphique 6). Quant à la progression de 9 % des produits importés, elle s'explique par la part croissante des produits à forte valeur ajoutée dans les achats. En cinq ans, la valeur à l'importation des découpes de poulet a augmenté de 23 % (contre + 11 % à l'exportation), tandis que celle des produits élaborés progressait de 50 % (contre + 32 % à l'exportation).

**Graphique 5**  
**Le solde extérieur des viandes de volailles se dégrade régulièrement**



**Graphique 6**  
**L'écart se creuse un peu plus entre les exportations et les importations de viande de poulet**



Source : DGDDI (Douanes)

Pour des volumes équivalents exportés vers l'UE et vers les pays tiers, la valeur résiduelle des viandes et préparations de poulet est quasiment deux fois supérieure à destination du marché communautaire.

### Hausse continue des importations de viande de poulet

En 2018, les importations de viandes de poulet augmentent de 4,4 % (soit + 24 500 têtes), s'établissant à 584 700 têtes (tableau 5). Les importations d'origine européenne sont en hausse de 3,9 % sur un an, avec une part croissante en provenance de Pologne et de Belgique, au détriment de celle des Pays-Bas (tableau 6).

Les importations venant directement des pays tiers restent modestes mais progressent, notamment les achats de produits thaïlandais. Ils bénéficient de l'embargo européen, instauré à l'encontre de certains abattoirs brésiliens lors du scandale « carne fraca » de mars 2017 et à l'origine d'une baisse de 30 % des achats de la France au Brésil en 2018.

### En recul sur le grand export, les viandes de poulet se réorientent vers le marché européen

Parallèlement à la hausse des importations, les exportations de viandes de poulet continuent de fléchir en 2018 (- 3,9 % sur un an après - 3,7 % en 2017). Toutefois, l'évolution diffère selon la destination : en diminution de 41 000 têtes vers les pays tiers et en augmentation de 25 500 têtes vers l'UE.

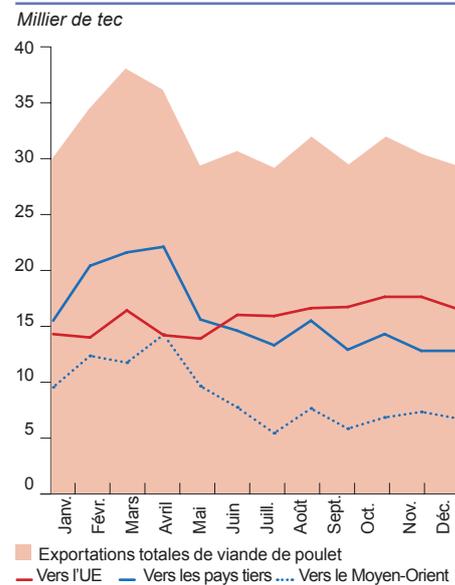
**Tableau 5**  
**Echanges de viandes de volaille : hausse des importations et repli des exportations**

Viandes et préparations	Années	Exportations		Importations		Solde	
		millier de têtes	million d'euros	millier de têtes	million d'euros	millier de têtes	million d'euros
Poulet (et poules de réforme)	2018	381	693	585	1 175	- 204	- 482
	2018/17 (%)	- 3,9	4,0	4,4	9,3		
	2018/13 (%)	- 22	- 13	28	28		
Dinde	2018	83	158	48	138	35	20
	2018/17 (%)	- 11,5	- 4,9	0,2	2,4		
Canard	2018	45	211	22	75	23	135
	2018/17 (%)	- 1,0	1,3	11,7	- 0,5		
Autres	2018	6	28	4	9	2	19
	2018/17 (%)	7,3	0,3	19,8	33,9		

Source : DGDDI (Douanes)

En 2018, le recul des exportations atteint - 22 % vers le Moyen-Orient et - 10 % en direction de l'Afrique subsaharienne. Entre l'année 2013, qui a marqué l'arrêt des aides européennes à l'exportation, et 2017, les ventes s'étaient déjà repliées de 43 % vers le Moyen-Orient. A partir de juin 2018, la chute des exportations vers cette destination franchit même un nouveau pallier (graphique 7). Une partie des volumes se redéploie sur le marché communautaire, notamment en Belgique (essentiellement par transit) et en Allemagne. L'UE devient ainsi le 1<sup>er</sup> débouché pour la viande de poulet devant les pays tiers.

**Graphique 7**  
**Depuis juin 2018, l'UE devient le 1<sup>er</sup> débouché pour la viande de poulet devant les pays tiers**



Source : DGDDI (Douanes)

**Tableau 6**  
**En 2018, les exportations progressent vers l'UE mais se réduisent vers les pays tiers**

	2018		2018/17	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur
	millier de t <sup>3</sup>	million d'euros	%	%
<b>Total viande de volailles</b>				
<b>Export Monde</b>	<b>515</b>	<b>1 090</b>	<b>- 4,9</b>	<b>2,0</b>
UE	294	791	6	8
Pays tiers	221	299	- 17	- 11
<b>Import Monde</b>	<b>659</b>	<b>1 398</b>	<b>4,4</b>	<b>8,2</b>
UE	619	1 304	4	7
Pays tiers	39	94	13	20
<b>Total viande de poulet</b>				
<b>Export Monde</b>	<b>381</b>	<b>693</b>	<b>- 3,9</b>	<b>4,0</b>
<b>UE</b>	<b>190</b>	<b>457</b>	<b>16</b>	<b>16</b>
Belgique	36	88	75	33
Espagne	34	72	4	6
Pays-Bas	24	63	- 4	22
Allemagne	31	72	31	20
<b>Pays tiers</b>	<b>191</b>	<b>236</b>	<b>- 18</b>	<b>- 13</b>
Moyen-Orient	104	138	- 22	- 13
dont Arabie saoudite	88	114	- 16	- 5
Afr. subsaharienne (dont Bénin)	36	31	- 10	- 8
Asie (dont Hong Kong)	20	23	23	- 4
<b>Import Monde</b>	<b>585</b>	<b>1 175</b>	<b>4,4</b>	<b>9,3</b>
<b>UE</b>	<b>550</b>	<b>1 097</b>	<b>3,9</b>	<b>9</b>
Belgique	137	269	8	11
Pologne	123	229	19	24
Pays-Bas	113	213	- 12	- 4
Allemagne	58	153	- 4	4
Espagne	42	81	23	26
<b>Pays tiers<sup>1</sup></b>	<b>35</b>	<b>78</b>	<b>12</b>	<b>20</b>
Thaïlande	10	27	63	64
Brésil	9	20	- 30	- 22
Ukraine	2	5	66	117
<b>Total viande de dinde</b>				
<b>Export Monde</b>	<b>83</b>	<b>158</b>	<b>- 11,5</b>	<b>- 4,9</b>
<b>UE</b>	<b>63</b>	<b>132</b>	<b>- 10</b>	<b>- 3</b>
Espagne	17	23	0	- 8
Belgique	16	57	- 0	0
Allemagne	12	18	- 36	- 6
<b>Pays tiers</b>	<b>19</b>	<b>26</b>	<b>- 15</b>	<b>- 13</b>
Afr. Subsaharienne (dont Bénin)	14	13	- 13	- 11
<b>Import Monde</b>	<b>48</b>	<b>138</b>	<b>0,2</b>	<b>2,4</b>
<b>UE</b>	<b>45</b>	<b>130</b>	<b>0</b>	<b>2</b>
Allemagne	16	50	- 6	0
<b>Pays tiers</b>	<b>2</b>	<b>8</b>	<b>- 5</b>	<b>1</b>

1. Les importations par transit ne sont pas comptabilisées (ex: Ukraine)

Source : DGDDI (Douanes)

## Pour les autres volailles, des exportations en repli

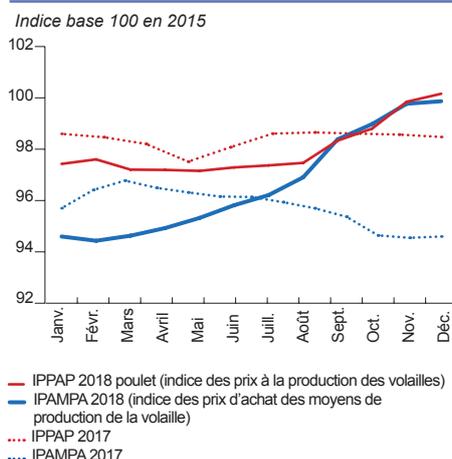
En 2018, l'excédent des échanges extérieurs de viandes de dinde s'effrite. Les importations se stabilisent tandis que les exportations se contractent (- 12 %), essentiellement à destination de l'Allemagne et du Bénin. Le repli doit cependant être relativisé compte tenu de la hausse sensible des ventes en 2017 (+ 7 %).

Concernant les viandes et préparations de canard, les exportations de viandes et préparations restent en retrait (- 1 %) alors que la production française de canards repart à la hausse (+ 19 % en volume). Par ailleurs, les importations augmentent de 12 %, dans un contexte de progression significative de la consommation des ménages.

## Fin 2018, hausse des prix à la production des volailles

En 2018, les prix à la production des volailles se stabilisent (- 0,4 % sur un an) après plusieurs années de baisses successives selon l'indice des prix des produits agricoles à la production. Au cours de l'année, les prix à la production ont toutefois évolué : dès l'été, marqué par la sécheresse, ils augmentent fortement, dans le sillage des cours céréaliers et des aliments pour volailles (graphique 8).

**Graphique 8**  
**Hausse des prix et des coûts de production à partir de septembre 2018**

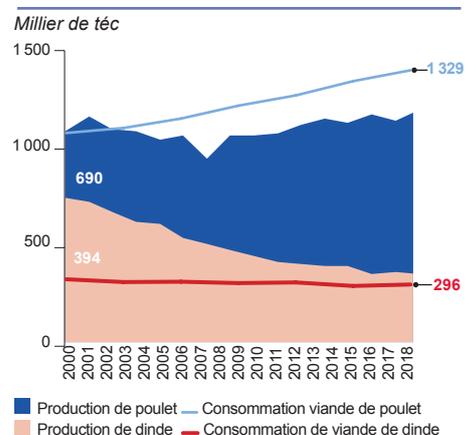


Sources : Agreste, Insee

## Hausse de la consommation calculée par bilan de la viande de volailles ...

En 2018, la consommation apparente de viande de volailles (hors canard) s'accroît de 4 % (tableau 7). La consommation de poulet est la plus dynamique. Depuis 2000, elle double quasiment, soit + 3,7 % chaque année en moyenne, contre seulement + 0,8 % pour la production (graphique 9). En 2014, les besoins en viande de poulet ont même dépassé l'offre intérieure disponible.

**Graphique 9**  
**Depuis 2000, la consommation apparente de viande de poulet a doublé**



Source : Agreste

**Tableau 7**  
**En 2018, hausse de la consommation de viande de poulet et de dinde**

	Viande de volailles (hors canard <sup>3</sup> )	Poulet <sup>1</sup>	Dinde
millier de t <sup>3</sup>			
Consommation <sup>2</sup> 2018	1 657,4	1 329,3	295,9
%			
Consommation 2018/2017	+ 4,0	+ 4,2	+ 3,0
Consommation 2018/2008	+ 30,7	+ 46,8	+ 10,1
Kec (kilo équivalent carcasse)			
Consommation 2018 par habitant	24,8	19,9	4,4
%			
Consommation par habitant 2018/2008 (kec)	+ 25,2	+ 40,6	- 13,9

1. Poulets : y c. poules de réforme, coqs et chapons

2. Consommation apparente calculée par bilan : abattages contrôlés + importations de viande - exportations - variation de stocks (variations de stocks non intégrées dans le calcul en 2018)

3. La consommation de viande de volailles est calculée hors canards, sans prise en compte des stocks. En effet, en l'absence de ces données en 2018, la consommation de viandes de canards serait surestimée en 2018 selon l'ITAVI. Après la crise sanitaire de 2017, la relance de la production de canards a engendré un stockage important des viandes et préparations en 2018, non consommées en 2018, différées sur 2019.

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

En 2018, le taux d'approvisionnement poulet (ratio production/consommation) s'établit à 89 % contre 149 % en 2000. La part des viandes importées dans la consommation est quasiment stable depuis sept ans mais reste importante pour le poulet (44 % en 2018).

Quant à la consommation de viande de dinde, elle recule de 10 % en dix ans.

### ... mais repli de la consommation à domicile

En 2018, la consommation de viandes de volailles à domicile des ménages baisse de nouveau (- 1,4 % sur un an après - 1,8 % en 2017, selon l'enquête Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer), contrairement à la consommation apparente calculée par bilan (à domicile et hors domicile).

Les achats de viandes de dinde et pintade se contractent (respectivement - 5,5 % et - 5,7 %), de même que ceux de viandes de poulet (- 2,1 %), conséquence du recul des achats de poulets entiers (- 8 %). La viande de poulet représente la moitié des viandes de volaille consommées à domicile. Seule la consommation de viande de canard progresse (+ 3,8 %).

Les découpes de viandes, les produits élaborés à base de volaille ainsi que les charcuteries de volaille sont plébiscités, tandis que la volaille entière, quelle que soit l'espèce, demeure moins attractive. En 2018, les découpes de poulet importées couvrent 35 % de la consommation française de viande et préparations de poulet. Elles sont en hausse de 26 % sur cinq ans.

Le prix moyen des viandes de volailles augmente fortement au stade détail (+ 8,4 % sur un an).

Compte tenu de la baisse des achats de viandes de volaille par les ménages pour leur consommation à domicile, la hausse globale de 4 % de la consommation globale de viandes (hors canard) pourrait s'expliquer par la croissance de celle hors foyer.

## Encadré 4 : Premières tendances en 2019

### Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, les abattages de poulets restent soutenus, ceux de dinde se replient

Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, les abattages de volaille se replient sur un an (- 4 % en poids et - 5 % en têtes). L'évolution doit toutefois être relativisée par rapport à une activité particulièrement dynamique au 1<sup>er</sup> semestre 2018 pour les poulets (*graphique 2*). En outre, comparés à la moyenne des cinq dernières années, les abattages totaux restent supérieurs de 5 % en tég et de 2 % en têtes (*graphique 10*).

L'activité des filières dindes et pintades recule (- 7 % et - 5 % en poids). Dans un contexte de décroissance continue de la production depuis deux décennies (*graphique 7*), la stabilité des abattages de dindes enregistrée sur l'année 2018 a été temporaire. Les abattages des canards progressent légèrement pour la filière à rôtir (+ 1 % en poids) et de façon plus marquée pour la filière gavage (+ 3,5 %) (*graphique 11*). Le rythme de croissance élevé de 2018 s'essouffle néanmoins au 1<sup>er</sup> semestre 2019 (plus précisément d'octobre 2018 à avril 2019).

Dans l'Union européenne, sur les cinq premiers mois de 2019, les abattages sont en hausse de 3 % sur un an en poids pour les volailles, et de 5 % pour les poulets, alors qu'ils sont quasiment stables pour les dindes (- 0,3 %).

### Les exportations françaises de viandes de poulets chutent vers les pays tiers

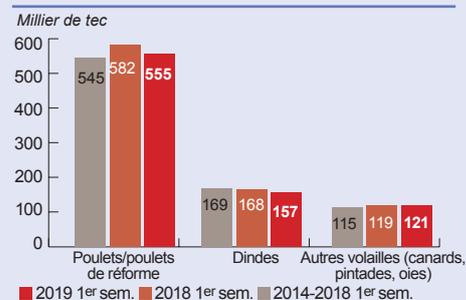
Les exportations de viande de poulet se contractent de 12 % en volume, en particulier vers les pays tiers (- 27 %, soit - 30 000 tég). Les débouchés vers le Moyen-Orient et l'Afrique subsaharienne se réduisent d'un tiers sur un an.

En parallèle, les exportations vers l'UE progressent légèrement (+ 5 000 tég) et de manière moins importante que les importations en provenance de cette même zone (+ 15 000 tég). En conséquence, le déficit de la balance commerciale des viandes de poulet se creuse fortement sur un an en volume et en valeur (- 290 millions d'euros contre - 234 millions d'euros au 1<sup>er</sup> semestre 2018) (*graphique 12*).

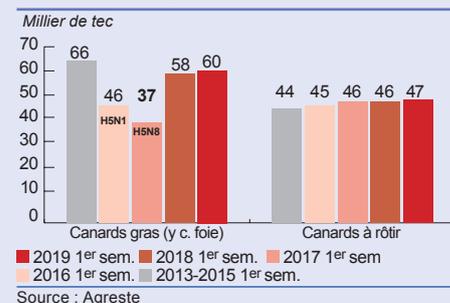
### Hausse plus modérée de la consommation des viandes de volaille qu'en 2018

Sur les six premiers mois de 2019, la consommation globale apparente de viande de volaille progresse légèrement (+ 0,4 % sur un an, hors canard), tirée par la consommation de viande de poulet (+ 1,6 %). Elle est toutefois plus modérée qu'en 2018 sur la même période (+ 7 % pour la viande de poulet). La hausse de la consommation des viandes de dinde et de pintade enregistrée en 2018 ne se prolonge pas début 2019 : respectivement - 4 % et - 7 %, sur un an.

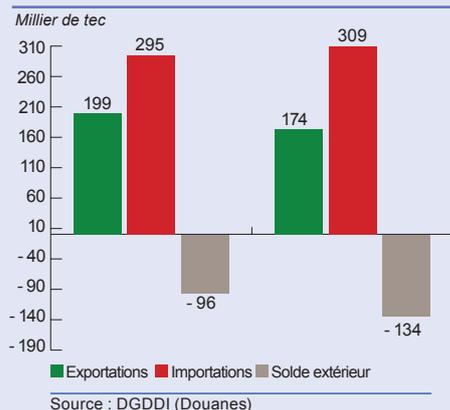
**Graphique 10**  
Au 1<sup>er</sup> semestre 2019, des abattages légèrement supérieurs à la moyenne pour le poulet



**Graphique 11**  
Croissance ralentie des abattages de canards gras



**Graphique 12**  
Le solde extérieur des échanges de viande de poulet continue de se dégrader



## Sources, définitions et méthodes

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles pour les abattages de volailles en têtes (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.) et en tonne-équivalent-carcasse (téc). Cette enquête ne recense pas les abattages sanitaires.

Les abattages sont corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables pour les mois concernés.

- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur (poussins, volailles vivantes adultes et viandes).

### ■ Calcul de la production :

Depuis juin 2019, les calculs de la production (et de la consommation) de volailles sont modifiés. La production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations -importations) des animaux vivants (hors reproducteurs).

L'ancien calcul (« production d'animaux finis prêts à l'abattage ») reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques est abandonné.

- La consommation apparente calculée par bilan : depuis juin 2019, le calcul s'appuie, comme pour la production, sur les données des abattages contrôlés (et non plus sur l'estimation de production d'animaux finis prêts à l'abattage. Elle est égale à production – exportations de viandes + importations de viandes - variation des stocks (sauf en 2018 : enquête stocks suspendue).
- Les achats des consommateurs observés par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés de quantités achetées d'un panel de consommateurs. Les résultats sont ensuite extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.
- **Contenu des rubriques du commerce extérieur de viandes de poulet fraîches ou réfrigérées et viandes de poulet surgelées :**

#### 1 - Carcasses :

- carcasse dite 83% : avec tête, pattes et abats
- carcasse dite 70% : sans tête ni pattes, avec abats
- carcasse dite 65% : sans tête ni pattes ni abats

#### 2 - Découpes :

- demis ou quarts
- ailes entières
- dos, cous, dos avec cous, croupions ou pointes d'ailes
- poitrines et morceaux de poitrines, non-désossés
- cuisses et morceaux de cuisses, non-désossés
- autres morceaux désossés et non-désossés

#### 3 - Viandes de poulet salées ou en saumure, séchées ou fumées

#### 4 - Préparations (poulet) :

- préparations et conserves de viande ou d'abats contenant en poids  $\geq 57\%$  de viande ou d'abats, non-cuits (à l'exclusion des saucisses, saucissons et produits similaires ainsi que des préparations de foies)

- préparations et conserves de viande ou d'abats contenant en poids  $\geq 57\%$  de viande ou d'abats cuits (à l'exclusion des saucisses, saucissons et produits similaires, des préparations finement homogénéisées, conditionnées pour la vente au détail comme aliments pour enfants ou pour usages diététiques, en récipients d'un contenu  $\leq 250$  g, des préparations à base de foie et des extraits de viande)

- préparations et conserves de viande ou d'abats contenant en poids  $\geq 25\%$ , mais  $< 57\%$  de viande ou d'abats (à l'exclusion des saucisses, saucissons et produits similaires, des préparations finement homogénéisées, conditionnées pour la vente au détail comme aliments pour enfants ou pour usages diététiques, en récipients d'un contenu  $\leq 250$  g, des préparations à base de foie et des extraits de viande)

## Pour en savoir plus

- Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles dès parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)
  - dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
  - dans la rubrique « Conjoncture – Le bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
  - dans « Données en ligne » pour des données complémentaires
- Le suivi de la situation sanitaire européenne de l'Influenza aviaire est accessible sur le site [www.plateforme.esa.fr](http://www.plateforme.esa.fr) et sur [www.be.anses.fr](http://www.be.anses.fr)

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Infos rapides Aviculture : Depuis début 2019, les abattages de poulets sont dynamiques, Infos Rapides, Aviculture N°9/11, octobre 2019
- Synthèses Aviculture : En 2017, une 2<sup>e</sup> épizootie d'Influenza aviaire pénalise la filière des palmipèdes gras, Synthèses Aviculture, n° 2018/330, octobre 2018
- Synthèses Aviculture : En 2016, la production française de volailles a reculé du fait de l'influenza aviaire et le commerce extérieur s'est dégradé de nouveau, Synthèses Aviculture, n°2017/300, mars 2017

## Organismes et abréviations

- CIFOG : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras
- CVJA : corrigés des variations journalières d'abattage
- DGDDI : Direction générale des douanes et des droits Indirects
- FAO (Food and Agriculture Organization) : organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
- IAHP : Influenza aviaire hautement pathogène
- Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole
- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production



## Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation**  
**Secrétariat Général**  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP  
Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédactrice : Christelle Uglieria  
Dépot légal : À parution  
© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)